

Un véhicule a foncé dans une rue fermée à la circulation pour venir exploser dans un parking, creusant un cratère de 2 mètres de profondeur.
Ph. AFP/Al-Saadi



Plus de 1 500 soldats américains tués en Irak

Trente et une personnes ont été tuées hier en Irak, dont quatre dans un attentat suicide à Bagdad et un GI, portant à plus de 1 500 le nombre de militaires américains tombés depuis l'invasion du pays. Par ailleurs, trente corps étaient découverts près de la frontière syrienne.

Dans le même temps, les contours de l'accord de gouvernement entre les chiites de

l'Alliance unifiée irakienne, majoritaire, et le groupe kurde, le deuxième au Parlement, commencent à se dessiner, à une semaine de la première réunion de l'Assemblée.

Dans l'attentat suicide, quatre personnes ont été tuées et une trentaine blessées au moyen d'un camion d'ordures bourré d'explosifs perpétré à Bagdad à l'aube.

Après la mort de Nicola Calipari

Berlusconi : « Les Etats-Unis doivent assumer »

Le président du Conseil italien, Silvio Berlusconi, a répété hier que les Etats-Unis devaient assumer la responsabilité de la mort de Nicola Calipari, l'agent des services secrets italiens tombé sous des balles américaines lors de la libération de Giuliana Sgrèna à Bagdad. « Seul une reconnaissance franche d'une éventuelle responsabilité per-

mettra de clore cet incident tellement irrationnel qui a causé tant de chagrin », a déclaré Berlusconi devant le Sénat.

Le chef du gouvernement a également salué la proposition du président américain George Bush de mettre en place une enquête commune « rapide et exhaustive » sur la mort de Calipari.



Enlevés depuis 64 jours
Florence Aubenat
et
Hussein Anoun

La mort de Maskhadov risque d'enliser la guerre en Tchétchénie

Au lendemain de l'assassinat ciblé de leur chef dans une « opération spéciale » menée par les forces russes, les séparatistes tchétchènes ont juré de continuer le combat

Le chef de guerre tchétchène radical Chamil Bassaïev a affirmé hier que le « jihad » allait « continuer » après la mort du président indépendantiste Aslan Maskhadov et a annoncé son successeur, « cheikh Abdoul Khalim », une personnalité quasi inconnue de la rébellion.

« Les moudjahidine viennent et partent. Ceux qui ont combattu au nom de Maskhadov peuvent aller se reposer. Et pour ceux qui ont combattu au nom d'Allah, le jihad continue », déclare Chamil Bassaïev, chef de l'aile la plus radicale des indépendantistes, dans un communiqué publié sur le site Kavkazcenter.com.

Craintes de radicalisation

Cette première réaction de Chamil Bassaïev, suggérant aux partisans d'Aslan Maskhadov – qui faisait figure de modéré, condamnant systématiquement les attentats revendiqués par Chamil Bassaïev – d'« aller se reposer », semble confirmer les craintes des analystes russes, quasi-unanimes à redouter une montée en puissance de l'aile radicale de la rébellion.

Bassaïev a menacé à plusieurs reprises de multiplier les attentats sur tout le territoire russe et de renouveler des prises d'otages semblables à celle perpétrée dans une école de Beslan (Ossétie du Nord) en septembre dernier.

Il appelle par ailleurs « tous les musulmans » de Tchétchénie et de Russie à « prêter serment de fidélité » à un certain « cheikh Abdoul Khalim », actuel « chef du tribunal suprême de la charia ».

Dans le même temps, les députés russes se félicitaient de la mort de l'ancien président de la république indépendantiste, estimant que c'était le signe que Moscou est sur la bonne voie dans sa campagne anti-terroriste, nom qu'ils donnent aux combats en Tchétchénie et dans les régions voisines.



C'est au fond d'un bunker souterrain en béton (en haut à droite) que le président indépendantiste tchétchène, Aslan Maskhadov, a été tué par les forces spéciales russes.
(Photos AFP/Reuters)

Mais pour le président tchétchène pro-russe Alou Alkhanov, la mort de Maskhadov ne changera rien à la situation sur le terrain : il était « juste un symbole entre les mains de (...) Chamil Bassaïev », le chef de guerre islamiste ayant revendiqué la plupart des sanglants attentats de ces dernières années, dont la prise d'otage de l'école de Beslan. « Il n'avait pas d'autre signification », a-t-il estimé.

En France, le Parti socialiste a « fermement condamné », cet assassinat. Les Verts ont demandé au président Chirac de « condamner officiellement » cet acte et de faire part au président russe Vladimir Poutine de « l'indignation du peuple français » quand il le recevra le 18 mars à Paris.

Sa dernière interview : « Moscou devra tôt ou tard faire la paix »

Si la direction russe actuelle refuse obstinément toute négociation, celle qui viendra à sa suite sera contrainte d'accepter la paix « dans la plus grande honte », disait dans sa dernière interview le président indépendantiste tchétchène Aslan Maskhadov.

« La guerre va continuer. Les moudjahidine tchétchènes se batront jusqu'au bout, et cette guerre va embraser tout le Caucase du Nord. Le peuple russe va être en permanence dans la peur

de la vengeance de martyrs pour les méfaits du FSB (service fédéral de sécurité) et des forces fédérales en Tchétchénie », déclarait Maskhadov dans cette interview publiée vendredi dernier sur un site indépendantiste. « Si les dirigeants de la Russie d'aujourd'hui n'ont pas suffisamment de sagesse pour arrêter cette guerre, ils seront remplacés demain par d'autres, qui y mettront fin de toute façon, mais dans la plus grande honte », ajoutait-il.

Al-Qaïda voulait enlever Russel Crowe en 2001

L'acteur Russell Crowe déclare qu'al-Qaïda avait peut-être essayé de l'enlever début 2001 dans le cadre de l'offensive de l'organisation pour « déstabiliser culturellement » les Etats-Unis.

Le comédien d'origine néo-zélandaise raconte au magazine CQ qu'il avait reçu une protection du FBI pendant le tournage de « Un homme d'exception » et une partie de celui de « Master and Commander : De l'autre côté du monde ». Il était également accompagné d'agents en civil lors de la cérémonie des Golden Globe en 2001.

Russell Crowe, qui a remporté l'oscar du meilleur acteur en 2001 pour son rôle dans « Gladiator », précise qu'on lui avait expliqué qu'une policière française avait intercepté une menace lors d'un enregistrement en Libye ou en Algérie. « Je ne pense pas que j'étais la seule personne (visée). Mais il était question - ce qui est assez ironique - de supprimer des Américains dans une sorte de



Interrogé, Crowe a répondu : « C'est la première fois dans ma vie que j'ai entendu le mot "Al-Qaïda" ». (Ph. Reuters/Pourser) »

plan de déstabilisation culturelle », explique-t-il.

Russell Crowe ajoute que le FBI avait fini par penser « que la menace avait probablement été exagérée ».

En bref

Jéricho : pas de transfert aux forces palestiniennes

Deux rencontres entre responsables de la sécurité israéliens et palestiniens n'ont pas permis de déboucher hier sur un accord relatif au retrait d'Israël de la ville de Jéricho en Cisjordanie, censée passer dans la semaine sous contrôle palestinien. Le désaccord porte sur l'étendue du retrait israélien, en particulier le maintien du principal poste de contrôle de Tsahal à l'entrée de la ville.

Procès Jackson : le frère de l'accusateur a déjà menti

L'adolescent de 14 ans qui a affirmé avoir vu le « roi de la pop » se masturber en se livrant à des attachements sur son frère a reconnu avant hier avoir menti sous serment dans une autre affaire. L'avocat du chanteur a interrogé le garçon sur plusieurs déclarations qu'il

avait faites, lui faisant admettre qu'il n'avait pas dit la vérité en déclarant n'avoir « jamais » été frappé par son père.

Grippe aviaire : trois nouveaux cas positifs

La grippe aviaire continue de mobiliser les épidémiologistes au Vietnam, où un vieillard est devenu le troisième membre d'une même famille testé positif au virus mortel, soulevant de nouveau la question d'une possible transmission humaine.

Madrid : démocratie contre terrorisme

La démocratie, renforcée en Occident, encouragée dans les pays à régimes autoritaires, est la meilleure réponse au « fléau global et multiforme » du terrorisme, ont prôné hier les participants d'une conférence « Démocratie et Terrorisme » réunie à Madrid à l'occasion du 1^{er} anniversaire des attentats du 11 mars 2004 qui avait fait 191 morts.